

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

| | | | |
|-------------------------------------|--------|--------|--------|
| LYON et Départements limitrophes... | UN AN | 5 MOIS | 3 MOIS |
| | 20 fr. | 11 fr. | 6 fr. |
| Autres Départements... | 24 fr. | 13 fr. | 7 fr. |

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence A. FOURNIER, 14, rue Comorot, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL A PARIS : A l'Agence HAVAS, 3, place de la Bourse.

Un Ultimatum de l'Angleterre à la France

LA JOURNÉE

Une note de Salisbury, équivalant à un ultimatum, a été remise à M. Delcassé, par l'ambassadeur d'Angleterre.

On attend à Toulon d'un moment à l'autre, l'ordre de mobilisation de la flotte.

A la Chambre on a discuté les questions de politique étrangère les plus importantes. Des discours ont été prononcés par MM. d'Estournelles, Cochon, Ribot et Delcassé.

Œuvres Catholiques A L'EXPOSITION DE 1900

L'humilité est une belle vertu ; mettons, si vous voulez, qu'elle est de toutes la plus belle. On peut toutefois se demander si certains excès d'humilité ne sont pas blâmables, et notamment celui qui consiste à ne point faire connaître en dehors du public croyant et pratiquant nos œuvres, et les résultats de notre action.

Ne vous est-il jamais arrivé, parlant avec un incroyant sur une question à propos de laquelle nos œuvres se trouvent en concurrence avec les œuvres neutres ou même anticatholiques, de ne savoir trop comment répondre quand on vous demandait de préciser au juste ce que nous avons fait, nous, catholiques, et ce que nous avons obtenu ? Lorsque, voilà quelques mois, a commencé l'agitation relative à la crise de l'enseignement secondaire, n'a-t-il été facile d'en connaître la vraie portée, — par le chiffre exact de la population scolaire des établissements catholiques, par exemple ?

On connaît l'anecdote de ce congrès féministe, où tant d'œuvres de mince importance pour les soins des malades et la protection des jeunes filles se firent une réclame extraordinaire, — alors qu'on passa presque absolument sous silence les œuvres si nombreuses, si belles et si fécondes de nos congrégations religieuses ?

Je sais bien que la « réclame » n'est pas une vertu chrétienne ; et qu'on n'a pas encore d'exemple de congrégation religieuse faisant ce qu'on appelle de la « publicité ». Encore faudrait-il se demander si, dans bien des cas, cette « publicité » ne serait pas bien nécessaire ; si, par exemple, comme tels pensionnats font mettre dans le journal leurs succès au brevet élémentaire, tel couvent qui s'occupe de placement et de la protection des jeunes ouvrières ou domestiques ne devrait pas faire placer dans les gazettes et dans les wagons de chemins de fer, une pancarte réclame à côté de celle qui recommande l'œuvre protestante de Mlle Monod.

Mais la question est plus vaste ; nous sommes attaqués, de toute part ; on nie la vertu sociale du catholicisme ; on traite nos doctrines de superstitions surannées et des œuvres de charité, d'assistance, d'éducation, d'apostolat, qu'elles inspirent, d'entreprises mercantiles et d'exploitations.

Il faut que nous puissions répondre autrement que par les protestations indignées qui trop longtemps nous ont suffi, et qui ne prouvent rien. Il faut répondre par les faits, en faisant connaître nos œuvres.

Une excellente occasion s'offre à nous, avec l'Exposition universelle de 1900. Œuvre mauvaise, sans doute ; mais puisque nous ne l'empêcherons pas, désormais, pourquoi ne pas nous en servir.

« Exposer nos œuvres catholiques ! quelle idée bizarre ! » dira-t-on. Eh ! n'expose-t-on pas les œuvres neutres ? Voulez-vous qu'on laisse croire aux étrangers et à nos compatriotes non-croyants qui visite-

ront certaines sections de cette grande foire, que l'action des catholiques n'existe pas dans notre pays ?

Sans doute, il y aura des catholiques qui exposeront dans les sections agricole, commerciale, industrielle. Mais ils le feront à titre individuel, et en qualité d'agriculteurs, d'industriels et de commerçants.

Ce qu'il importe, c'est de faire connaître notre action collective, notre action comme catholiques.

Dans le groupe I : Enseignement, n'avons-nous rien à faire connaître au public ? Voici les classes qui nous sont ouvertes, comme à tous les autres : 1° enseignement primaire ; 2° enseignement secondaire ; 3° enseignement supérieur ; 4° enseignement spécial artistique ; 5° enseignement spécial agricole ; enseignement spécial industriel et commercial.

Dans le groupe XVI : Economie sociale, hygiène, assistance publique, le champ est encore plus vaste :

Classe 101 : Apprentissage, protection de l'enfant ouvrier ; — 102 : Remunération du travail ; participation aux bénéfices ; — 103 : Association de production et de crédit ; syndicats professionnels ; — 104 : syndicats agricoles ; crédit agricole ; — 105 : sécurité dans les ateliers ; réglementation du travail ; — 106 : habitations ouvrières ; — 107 : sociétés coopératives de consommation ; — 108 : institutions pour le développement intellectuel et moral des ouvriers : cercles populaires, patronages, œuvres de jeunesse ; — 109 : institutions de prévoyance, caisses d'épargne, sociétés de secours mutuels, etc. ; — 110 ; initiative publique ou privée en vue du bien être du citoyen ; — 111 : hygiène ; — 112 : assistance publique, œuvres charitables et hospitalières, monts de piété, etc., etc.

Enfin, au groupe XVII : colonisation, la classe 113 (procédés de colonisation), nous permet de faire connaître l'admirable développement et les si consolants résultats de nos missions catholiques.

Un peu tard peut-être, on s'est rendu compte de l'importance de l'Exposition universelle. Mais, mieux vaud tard que jamais. Un comité, s'est constitué, sous la présidence de Mgr Pechenard, recteur de l'Institut Catholique de Paris, pour encourager, faciliter et centraliser les efforts des catholiques dans cette œuvre.

Que l'on se hâte, car les délais d'inscription sont très courts ; mais il est encore temps. Que les directeurs d'œuvres scolaires, économiques, sociales, se mettent au plus tôt en rapport avec le secrétaire général, M. Pierre Griffon, président de la commission des patronages, 7, rue Coëtlogon, à Paris.

Et veuille Dieu que nous arrivions à temps pour faire servir cette exposition à sa plus grande gloire, — dans la mesure de nos moyens.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER
Mardi 24 janvier. — 24 jour. Saint-Timothee. Saint-Basile.
25. — Le pape Pie VII, remis en liberté, quitte Fontainebleau pour rentrer dans les Etats pontificaux.
SPHÉRISTIQUES LYONNAISES
1899. — Création de la place des Terreaux : un contrat est passé entre les consuls et les dames de l'Abbaye de Saint-Pierre (le palais des armes), qui moyennant une indemnité de 20 000 francs, cèdent leurs terrains des Terreaux pour être à perpétuelle place publique.
LE TEMPS
La profonde dépression qui était hier sur les îles Britanniques s'est transportée sur le N. de la Russie.
Une hausse barométrique très rapide sur le N. O. s'est produite sur tout le continent, par suite des pressions élevées couvrant maintenant

l'Espagne, la Cascaigne et une partie de l'Irlande. Un peu de pluie est encore probable.

ET ENCORE UNE !

Il fallait s'y attendre, sur l'initiative de plusieurs députés radicaux une ligne vient de se fonder dite des « Petits contribuables ».

Cette ligne se propose de défendre les petits contribuables contre « les gros intérêts et les privilèges qui se liquent en ce moment ».

Ce qu'elle se propose d'obtenir au Parlement ? D'abord l'impôt progressif sur le revenu, qu'elle qualifie naturellement de « plus juste, le plus équitable, le plus moral de tous » ; qu'elle veut soit dit en passant, le petit rentier.

Puis le programme prévu : la diminution des frais de justice, la réforme sur les successions, sévère politique financière et économique de l'Etat, décentralisation administrative et commerciale destinée à mettre fin aux abus du fonctionnarisme.

LE TUNNEL DU GOTHARD EN DANGER

Des renseignements venus de Genève nous apportent le résultat des études de la commission de savants nommée à la suite des événements d'Airolo.

Des recherches faites, il résulte qu'en cas où les rochers de Sasso-Rosso, qui restent en sautoir, viendraient à s'écrouler en une seule fois, le sillage d'Airolo courrait le plus grand danger, et l'issue méridionale du tunnel du Gothard, serait comblée par l'avalanche.

Pour parer à ce danger dans la mesure du possible, un service d'entretien a été spécialement organisé et confié au major commandant le détachement du génie stationné au fort qui commande la ligne du chemin de fer.

Le point où se produisent les éboulements sera observé nuit et jour ; durant la nuit, le rayon électrique du projecteur ne s'éteindra pas.

En cas de danger, le canon du fort avertira les habitants de la partie sud-est d'Airolo d'avancer à Airolo par le chemin de direction du Gothard, préalablement désigné comme refuge.

Par cette galerie, qui a servi à la construction du tunnel et qui n'est plus utilisée aujourd'hui les fugitifs pourront se rendre à Goseghen, sur l'autre versant du Gothard.

Quant aux habitants de la partie orientale du village, des refuges éventuels leur ont été assignés dans les localités voisines.

Dés maintenant, on espère présenter le péril toujours grandissant en provoquant de petits éboulements successifs.

Les experts ont d'ailleurs pu prédire qu'il tombera encore du Sasso-Rosso une masse de rochers égale à celle qui s'en est détachée.

Il est probable que les chutes de pierres n'arrêteront plus rien en grandes masses, et si aucune d'elles ne dépasse cent mille mètres cubes, l'espace recouvert par l'éboulement actuel ne sera pas franchi.

Lors de la dernière chute, la vitesse des rochers qui, sur les deux tiers de leur parcours, n'ont rencontré aucun obstacle et qui atteignent Airolo en deux minutes, a été de quinze à vingt mètres à la seconde.

Le dernier éboulement ne serait, d'après les hommes de science, qu'une faible manifestation de désagrégation très lente, mais continue des Alpes. Son volume n'a été que de quatre cent mille mètres cubes, et s'il n'est pas atteint les lieux habités il n'y a rien à craindre.

Malgré l'optimisme de quelques hommes de science, le péril n'en demeure pas moins entier, et il se pourrait que l'entrée méridionale du tunnel fut comblée.

« L'Océanic »

Le lancement du nouveau leviathan de la « White Star Line », l'« Océanic » a eu lieu le 14 janvier dans les chantiers Harland et Wolff de Belfast, sur les constructeurs habituels de la grande compagnie postale anglaise.

Il nous faut remonter quarante ans en arrière, pour retrouver dans les annales de la marine marchande, un navire de dimensions aussi importantes. C'est, en effet, en 1858, que fut lancé le « Great Eastern » par les chantiers Scott Russell. On était alors à l'aurore de la construction des grands navires à vapeur et le « Great Eastern » fut une véritable folie. L'histoire de cet énorme bâtiment est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la retracer ici ; on sait que le navire a fini misérablement, comme musée flottant qu'on promenait dans les ports anglais. Il est démonté maintenant ; les débris du précurseur des paquebots flottants sont dispersés, laissant la place au gigantesque « Océanic » qui, s'il ne doit pas tenir le record de la vitesse, atteindra le summum du confortable ce qui est déjà fort important.

Pendant la construction de la coque, certains journaux anglais d'un chauvinisme exagéré annonçaient, sur tous les tons, que le nouveau « White Star » atteindrait une moyenne de 22 nœuds ; si considérable, 22 nœuds à l'heure ou minimum, que le roi des mers actuel, le Kaiser Wilhelm de Grande-Bretagne, ne détiendrait plus longtemps le record transatlantique, lorsque l'« Océanic » serait en service.

Les grands journaux, le « Times », entre autres, et la « Shipping Gazette », le plus important organe maritime d'entre-Manche, nous signalent maintenant que leurs confrères ont broyé sur un thème qui leur était cher, mais qu'il faudra en rabattre, au point de vue de la vitesse.

Sur ce point, les constructeurs se montrent réticents ; les machines prévues pour le paquebot (23 000 chevaux) ne sont pas assez puissantes pour développer la force énorme nécessaire pour dépasser la vitesse de l'« Océanic » allemand ; la marche de l'« Océanic » sera très voisine de celle du « Kaiser Wilhelm der Grosser » mais on ne peut pas donner de fausses joies : le bâtiment est construit de façon à quitter Liverpool le mercredi, dans l'après-midi, pour atteindre New-York le mercredi suivant, à 8 heures

du matin. Pour faire de l'« Océanic » le champion incontesté de l'Atlantique il aurait fallu augmenter considérablement la puissance des organes propulseurs.

Or, si pour passer de 17 à 18 nœuds, la force des machines doit s'accroître de 10 à 15 pour cent, il faut, pour sauter de 21 à 22 nœuds, une augmentation de force de 30 à 40 pour cent et un espace correspondant pour la machinerie et les soutes.

Ces restrictions avant la lutte équivalent à peu près à l'aveu d'une défaite, car on comprend difficilement que les constructeurs allemands aient atteint le record avec un bâtiment de 190 mètres, qui doit avoir une rigidité presque aussi grande que l'« Océanic » et que les Anglais ne puissent obtenir pareil résultat avec une unité plus longue de 18 mètres.

ÉLÉPHANTS BONNES

Les journaux italiens rapportent le récit d'un explorateur suédois qui a passé plusieurs ans au Siam.

« Les enfants, dit-il, sont souvent confiés à la garde des éléphants, et les mères siamoises ont bien plus à se louer des services de ces pachydermes que de ceux des nourrices indigènes dont l'initiative et le dévouement laissent fort à désirer. »

« Dans les grands parcs et parfois sur les places publiques, on voit des bambins de trois ou quatre ans se promener entre les pattes de ces énormes animaux, qui prennent grand soin de ne pas les blesser. »

« Au moindre péril, si par exemple un cavalier passe trop rapidement ou si un serpent sort de l'herbe, l'éléphant s'empare aussitôt de l'enfant au moyen de sa trompe et le dépose sain et sauf sur son dos, où il le maintient avec d'infinies précautions. »

« Si les éléphants n'étaient pas si rares chez nous ils feraient un rude tort aux bureaux de placement ! »

TRAVAIL DES ENFANTS A ROME

« On se figurerait difficilement quelles peuvent être les conditions du travail des enfants à Rome : un grand nombre sont payés 25 centimes par jour, et travaillent tous les jours de 8 h. à midi, de 1 h. à 7 h., et de 8 h. à 11 h., dimanche compris. Comment peut-on que dans ces conditions un enfant de 14 ou 15 ans puisse vivre autrement qu'à la bricole. »

« Et les patrons mêmes chrétiens ne feront rien pour améliorer ces conditions de travail, car à ce prix ils trouvent plus d'enfants qu'ils ne veulent. »

« En un reproche à la démocratie chrétienne de vouloir interdire par une loi ces abus contre l'enfance ! Il faudrait peut être, laisser faire ? »

MES CISEAUX

Un désespéré se dispose à enjamber le parapet du tunnel des Beligolles.

Un gardien de la paix le saisit par les vêtements et le conduit au poste.

— Qu'a fait cet homme ? demande le brigadier.

— Je l'ai arrêté, répond le brave gardien de la paix, au moment où il essayait d'écroser un train !

Nos Dépêches

Services télégraphique & téléphonique spéciaux.

Informations

A LÉLY ÉC

Paris. — MM. Blanc, sénateur. Benoit Orli, député de la Loire, Chavaillon, maire de St Etienne et le Préfet de la Loire, ont remis au président de la République un album commémoratif de la visite du Président à St Etienne.

M. Kurino, ministre du Japon à Paris, est venu présenter au président de la République, les commissaires du Japon pour l'Exposition de 1900.

Mmes Nullard et Delafay-Garnier, présidentes de l'Union des femmes peintres et sculpteurs ont invité M. Felix Faure à assister à la prochaine inauguration de l'exposition de cette société.

Le Président de la République a reçu en outre M. Ballet-Bouard, président de Chambre à la cour de cassation, les généraux Petit et Roidot, MM. Brunay, directeur des poudres et salpêtres au ministère de la guerre, Masson, président de la Chambre de commerce de Paris, le préfet de la Charente et M. Leroy, président du tribunal civil de Rambouillet.

LA MÈRE MARIÉ DU SACRÉ-CŒUR

On lit dans le Figaro : Les adversaires de la Mère Marie du Sacré-Cœur inventent chaque jour quelque nouveau moyen de jeter le discrédit sur son œuvre, encouragés par l'élite de l'épiscopat français.

Maintenant ils annoncent que la Mère Marie a quitté l'habit religieux, après avoir successivement appartenu à plusieurs ordres d'où elle a été expulsée, expliquant qu'elle a été renvoyée, réadmission à Fontevault, en vêtements civils.

Pas un mot de vrai dans tout cela, sauf le voyage de Fontevault. La Mère Marie n'a jamais appartenu au sacre-ordre de Notre-Dame. Elle a pris l'habit à vingt-un ans au couvent de Notre-Dame, à Issouire, où elle est sortie, très canoniquement, pour entrer dans un couvent du même ordre à Cavallion, auquel elle n'a pas cessé d'appartenir.

Ajoutons que la Mère Marie a eu la

bonne fortune d'être attaquée avec la dernière violence par les adversaires de la politique française de Léon XIII et reçoit chaque jour des évêques les plus dévoués à cette politique de nouveaux et précieux témoignages de sympathie.

LE CONFLIT ANGLAIS

Une sorte d'ultimatum

Paris. De Londres : Les journaux confirment le fait que l'Angleterre a rédigé sous forme de note, toutes ses revendications contre la France. Cette note est conçue naturellement en termes très courts, mais avec la sécheresse d'une note à payer.

Le dénouement dépend uniquement de l'attitude de l'Allemagne. On annonce que le représentant de cette dernière puissance, le comte Hatzfeld a manifesté à lord Salisbury le désir de l'empereur Guillaume de ne pas voir l'Angleterre faire la guerre à la France.

Gravité de la situation

Nous recevons de notre correspondant spécial de Londres, la lettre suivante qui contient les nouvelles les plus graves.

Londres, 23 janvier 1899.

La note remise par M. Monson, ambassadeur d'Angleterre à Paris, à M. Delcassé, très documentée, pose le principe d'un projet de convention que le cabinet Salisbury soumet au gouvernement français.

Le principe de la convention formulait les griefs de l'Angleterre et indiquant la solution que l'Angleterre désire pour ce règlement amiable des points litigieux.

C'est la phase aiguë de la crise qu'on ne discute plus en conférence, on remet un exposé écrit, qui, s'il n'a pas les allures d'un ultimatum, en a du moins toute la signification.

Les discours que M. Chamberlain a prononcé la veille et publié avec fracas le lendemain étant là pour appuyer moralement l'effet de cette note, la mise en état de préparation de la flotte anglaise, l'attitude de la presse, les discours des hommes publics anglais depuis 2 mois ne laissent aucun doute sur les intentions du cabinet Salisbury.

Le principe des revendications anglaises, telles qu'elles sont formulées dans cette note, n'étant pas admis ipso-facto par la France, le Parlement devra fournir et fournir au gouvernement de la reine les moyens financiers d'imposer à la France par la force ce qu'elle aurait refusé d'accepter par la persuasion, l'intimidation et les menaces.

La mobilisation

Toulon. — La mobilisation n'est pas encore commencée mais on attend des ordres d'un moment à l'autre. Le vice-amiral Duperré président de l'Union des yachts français a adressé aux propriétaires de yachts à vapeur portant le gonfalon de la société une lettre où il dit que le ministre de la marine a appelé son attention sur les services que la navigation de plaisance à vapeur serait susceptible de rendre à la marine militaire en temps de guerre. L'amiral Duperré estime que quelques-uns des yachts à vapeur pourraient être employés et servir d'auxiliaires à la croisière.

Nos sous-marins

Cherbourg. — Un nouveau sous-marin, le Morse, du aux plans de l'ingénieur de la marine Ramazzotti, vient de faire ses premiers essais dans le petit bassin du port de Cherbourg où il était en construction.

Ce premier essai, épreuve d'équilibre, a donné les résultats les plus satisfaisants. On a placé le sous-marin dans une forme sèche, puis, à l'aide de câbles solides, on l'a fixé contre le fond de la forme pour qu'il ne remontât pas au moment de l'arrivée de l'eau dans ce bassin. Un long tube imperméable allait de la surface liquide à une ouverture ménagée dans la coque du bâtiment immergé et permettait ainsi de pénétrer à l'intérieur.

L'expérience a parfaitement réussi. Sous le rapport de la construction, la coque du Morse n'a donc trompé aucune espérance.

Le Morse sera bientôt complètement achevé. Nous aurons alors dans la Manche, à proximité des côtes anglaises, un instrument de combat aussi redoutable que sous les eaux méditerranéennes.

Un autre sous-marin, le Narval, est

en construction. Celui-ci est d'une conception toute nouvelle et a été imaginé par M. l'ingénieur Laubeuf. On fait bonne garde autour de son chantier. Nul indiscret ne peut en approcher. Les officiers de marine doivent eux mêmes passer au large de ce navire mystérieux.

Le type « Narval »

L'intérêt que le public porte à ce moment aux sous-marins a poussé un de nos confrères de la France militaire à demander au lieutenant de vaisseau Darrieux, sous chef du cabinet militaire du ministre de la marine, bien connu pour ses travaux sur les sous-marins, quelques renseignements sur ses nouveaux et terribles engins de guerre marine.

— Vous savez, lui a dit le lieutenant Darrieux que le *Gymnote* et le *Gustave Zédé*, les sous-marins électriques, tout dernièrement expérimentés, avec un succès moins gigantesque que ne l'a proclamé la presse, mais quand même avec succès pour le torpilleur sous-marin, doivent en grand partie ces résultats essentiellement satisfaisants à la conquête qu'ils ont faite d'un sous-marin à la vue.

Ils étaient à peu près aveugles jusqu'ici, tant qu'ils ne naviguaient pas à fleur d'eau. Or, l'adjonction d'un appareil spécial, inventé par deux jeunes officiers, un enseigne et un lieutenant de vaisseau, leur permet maintenant de se diriger aussi sûrement sous l'eau que dessus.

Mais, les expériences de navigation de leurs plongeurs sous l'œil du ministre lui-même, appellent actuellement l'attention du monde savant sur un autre type de sous-marin, dont la construction a commencé à Cherbourg, peu de temps après le commencement de celle du Morse.

Ce nouveau type, dû à M. Lançon, ingénieur des constructions navales, et adopté à la suite d'un concours qui fut ouvert il y a environ deux ans, s'appellera *Narval*. Il pourra naviguer à la vapeur sur la surface des eaux, tout comme un navire ordinaire, et quand il le voudra, s'enfoncer brusquement dans l'eau, pour y naviguer au moyen de l'électricité.

— Quelle est la vitesse moyenne des sous-marins ?

— Ah ! par exemple, cela est un secret que je ne vous point trahir. Et vous allez comprendre pourquoi !

L'affaiblissement à la surface est de temps en temps indispensable pour un sous-marin qui veut assurer sa direction sur le navire à torpiller. Si ce dernier est presque dans l'impossibilité de faire feu sur le sous-marin, il peut être quand même prévenu de l'imminence et du sens de l'attaque, à laquelle il lui est possible de chercher à se soustraire par la fuite.

— Quelle vitesse va-t-il se retirer ?

— Voilà ce qu'il ne doit pas savoir ; et c'est pour ce motif que nous tenons secrètes les vitesses de nos sous-marins ; qu'il vous suffise de savoir qu'elles sont très grandes.

Avec de pareils engins, le blocus d'un port, d'un point d'appui de la flotte, d'une section du littoral en possession devient chose tellement possible qu'un adversaire n'osera même plus le risquer.

Et, sur ce point, la France a sur les autres nations une avance énorme.

Aussi, la commission du budget l'a-t-elle compris et vient-elle d'approuver les crédits réclamés par le gouvernement pour la mise en chantier de huit sous-marins du type du *Narval*.

Vous connaissez, en outre, cette souscription, tout récemment ouverte par le journal le *Matin*, dans le but d'offrir à l'Etat un sous-marin qu'on appellerait le *Français* ? C'est, ma foi, une fort bonne idée !

La souscription s'élève aujourd'hui à près de deux cent mille francs ! Et il n'en faudra qu'environ sept cent mille.

Le type de ce bateau serait évidemment celui du *Narval*, le dernier cri du genre ; car, si parfois que soient le *Gymnote* et le *Gustave Zédé*, il leur reste un vice inhérent à leur nature même de petits navires électriques marchant par le moyen d'accumulateurs.

Ne possédant pas par eux-mêmes d'appareils générateurs d'électricité, ils sont exposés à manquer en campagne de provision de marche. Comment être sûr, en effet, de toujours trouver au point de relâche, forcément très aléatoire en temps de guerre, l'usine électrique permettant de recharger les accumulateurs ?

Ce défaut n'a pas échappé à l'inventeur du *Narval*. Il s'est appliqué à l'éviter, et c'est ainsi qu'il a été conduit à concevoir un type, en quelque sorte amphibie, bâti pour naviguer en flot-

tant au moyen de la vapeur, et en plongeant au moyen de l'électricité.

De plus, les accumulateurs destinés à fournir l'électricité nécessaire pour cette navigation n'ont eux-mêmes pas besoin d'une relâche pour être rechargés.

C'est à bord même que peut se faire ce travail, la machine à vapeur pouvant être employée tantôt comme moteur, tantôt comme générateur d'électricité.

Il suffit donc que les bateaux du type Narval aient du charbon, qu'on trouve à peu près partout, pour que, sans à-coup possible, leur navigation sous-marine soit assurée.

La détresse des colonies

St-Louis. — Le commandant Binger est venu paraître pour fixer avec les autorités de la colonie, la partie du territoire avoisinant Dakar que l'on va confier à la marine.

Dakar point d'appui de la flotte vient d'être classé sous le commandement d'un capitaine de frégate.

A propos de Madagascar

Londres. — Ce que M. Chamberlain a dit de Madagascar dans son discours de Wolverhampton ne tire guère conséquence.

On peut tout au plus en conclure que c'est lui qui aurait été l'inspirateur de l'idée saugrenue et reproduite sérieusement par une partie de la presse, d'après laquelle les droits que les Anglais tenaient de nombreuses conventions

souvent désavouées, d'ailleurs plus ou moins extravagantes, conclues avec le gouvernement Hova par les consuls et les missionnaires anglais, pourraient venir en compensation aux droits français de Terre-Neuve.

Il est cependant indiscutable que ces droits ont été diplomatiquement annulés par l'annexion de l'île à la France

mais s'il y avait besoin d'autres arguments on les trouverait tout aussi répertoriés dans le texte de la convention anglo-égyptienne qui vient d'être publiée.

Ce texte démontre, en effet, qu'au point de vue commercial, la conduite de la France à Madagascar, sauf les imprudences de langage de quelques agents, a toujours été justifiée, puisque les Anglais viennent de l'imiter dans la susdite convention.

Il est même ajoutée une taxe et un permis de séjour pour les commerçants étrangers, dont on ne retrouve pas l'équivalent dans les règlements français appliqués à Madagascar.

Les constructions de la Russie

Saint-Petersbourg. — D'après les dernières nouvelles, l'empereur et l'impératrice se fixeront prochainement pour un mois à Petersbourg.

L'ambassade russe a pris des mesures pour qu'on termine cette année la construction de deux nouveaux cuirassés, de quatre croiseurs et de deux torpilleurs s'élevant au budget prochain.

Elle se dispose, en outre, à faire bientôt construire trois autres cuirassés et deux croiseurs.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 19 Janvier 1899.

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 h. 25 sous la présidence de M. Paul Deschanel.

M. Zevaès dépose une demande de crédit pour les victimes des inondations de l'Isère, cette proposition est renvoyée à la commission du budget.

M. Mirman dépose une proposition de loi ayant pour objet de décider que toute modification des tarifs de chemin de fer ne pourra être appliquée que trois mois après sa promulgation au journal officiel.

M. Sibille demande le renvoi à la commission des chemins de fer.

La proposition de M. Moineau est adoptée.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de 1899.

La Chambre vote le passage à la discussion des articles.

La discussion générale est ouverte sur le budget des affaires étrangères.

La question d'Egypte

DISCOURS DE M. DESTOURNELLES

M. Destournelles. — Cette discussion permettra au pays d'obtenir les éclaircis-

sements auxquels il a droit sur l'affaire de Fashoda et sur les rapports de la France avec l'Angleterre.

Je m'attends avec confiance aux déclarations du gouvernement; j'estime que l'affaire de Fashoda est la conséquence des fautes commises depuis seize ans par les deux pays à la faveur d'un silence que je n'ai cessé de déplorer et qui a été trop constamment observé de part et d'autre.

L'Angleterre s'est résignée trop aisément à ne pas tenir ses promesses. Elle a fait trop bon marché de sa parole et des droits d'autrui (très bien) sur divers bords.

En étendant comme elle l'a fait ses possessions lointaines dans toutes les parties du monde elle est devenue elle-même une puissance continentale et elle est tenue comme telle à des ménagements qu'elle n'a pas jusqu'à la dédaigné (applaudissements).

Je ne veux pas toutefois apporter des conclusions décourageantes. Je crois à l'avenir de notre pays, à ses réserves de générosité et d'héroïsme.

M. Fourrière. — Elle est contre la raison même.

M. Destournelles et celle d'apaisement qui consiste à mettre un terme au malentendu qui divise les deux pays par un accord durable et honorable (applaudissements).

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

ne puisse arriver à des accommodements profitables aux deux pays.

Une politique de haine entre les deux pays serait tellement anormale qu'on ne pourrait ni la prévoir ni la souhaiter.

J'ai le devoir d'entrer dans le débat, car j'ai pris à une autre époque ma part de responsabilité dans les événements qui se déroulent aujourd'hui.

J'ai toujours pensé que la France et l'Angleterre devaient marcher d'accord, pour leur bien commun et pour le bien de l'Europe elle-même.

Je ne veux pas toutefois apporter des conclusions décourageantes. Je crois à l'avenir de notre pays, à ses réserves de générosité et d'héroïsme.

M. Fourrière. — Elle est contre la raison même.

M. Destournelles et celle d'apaisement qui consiste à mettre un terme au malentendu qui divise les deux pays par un accord durable et honorable (applaudissements).

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

M. Destournelles. — Vous venez d'écouter si vous voulez, mais je crois être dans le vrai.

pagne et les Etats-Unis, c'est à la France qu'un des belligérants a fait appel lorsqu'il a compris que le moment était venu de cesser une lutte ingrate.

Cette marque de confiance donnée par un monarque à la République française, prouve que la France est un pays dont l'amitié est recherchée.

Presque au même temps paraissait la circulaire du comte Mouraviev conviant le monde à une proposition de désarmement la France donnait la première son adhésion (applaudissements).

Pendant ce temps notre protectorat sur les chrétiens d'Orient était battu en brèche, mais le chef de l'égilée a annoncé solennellement qu'il ne serait rien fait de nature à diminuer le privilège de la France (applaudissements).

L'Orient sur d'autres points était pour l'Europe l'objet de préoccupations.

La question crétoise avait repris une acuité dangereuse.

Une nouvelle administration a été substituée à l'ancienne.

Désormais les chrétiens et les musulmans jouissent des mêmes droits en Crète.

La chambre estimera qu'en prenant l'initiative qu'il a prise, le gouvernement a travaillé au maintien de la paix de l'Europe (applaudissements).

Dans l'affaire de Fashoda, on a prêté au gouvernement bien des attitudes contradictoires auxquelles il n'a jamais songé.

Si le gouvernement a gardé le silence, c'est que le ministre des affaires étrangères d'un grand pays ne négocie pas par la voie de la presse.

Au lendemain de la prise de Khasout le gouvernement ignorait où pouvait être Marabout. L. gouvernement devait empêcher une rencontre entre le commandant et les Anglais.

C'est ce qu'il a fait. L'Angleterre prétend que la vallée du Nil est comprise dans les sphères d'influence. Si cette thèse était adoptée, la France en envoyant Marabout sur le Nil, devait être accusée de chercher un conflit avec l'Angleterre.

Contre cette assertion, la France proteste énergiquement. La mission Marabout n'a pas été un acte non amical vis-à-vis de l'Angleterre.

La question d'honneur n'a pas été posée car le gouvernement anglais s'est abstenu de tout acte, de toutes paroles qui auraient rendu impossible l'abandon de Fashoda (applaudissements).

Le service le plus précieux que le ministre actuel a rendu à son pays a été d'empêcher un conflit qui pour les deux pays aurait été une calamité.

Aujourd'hui comme hier toujours calme et toujours digne la France reste forte pour tout examiner, pour tout discuter avec la volonté de ne rien prétendre que la sanction avec la confiance qu'il n'est à la discrétion de personne.

Je prends la responsabilité de ce que j'ai fait et de ce qu'on fait mes devanciers.

L'histoire de France est un bien auquel on ne peut toucher. Je n'ai jamais perdu de vue ce que Gambetta appelait la plus haute personnalité morale du monde (très bien, très bien).

La France est toujours un pays sain et plein de ressources.

Une triple salve d'applaudissements accueille le fin discours de M. Delcassé.

La séance est levée à 4 h. 55. Séance demain à 2 heures.

Sur la proposition de M. Mesureur, la Chambre décide de siéger mercredi pour la discussion du budget.

L'affaire Dreyfus

ENQUÊTE

Paris. — On a interviewé le président de la chambre criminelle, qui a fourni les renseignements les plus précis sur l'état de l'enquête.

En ce qui concerne la date de clôture, il a confirmé que la clôture est imminente.

Elle aura peut-être lieu avant le 15 février, la plus grande partie de la besogne ardue des interrogatoires, confrontations et vérifications étant achevée.

Si Esterhazy avait répondu au premier appel, les travaux seraient encore bien plus avancés.

En ce qui concerne le bordereau, pas, s'il vous plaît! spéculation, affaires d'or...

Puis il ajouta en riant: Le bossu était mort, vive le bossu; Esopa I' a gagné un million et demi sous un vieux parapluie, moi, du moins, j'ai mon étude.

Gonzague fit signe à Cocardasse et à Passepoil, qui s'approchèrent en serrant le vieux bar.

Les conditions des experts sont terminées, sauf celle de M. Bertillon, que l'on reverra prochainement.

Les conseillers enquêteurs ont écouté la première partie de sa déposition avec attention, sans manifester les étonnements ironiques des précédents magistrats.

Nous suivons que le résultat de cette déposition, sera d'un grand poids dans la solution finale.

LA DEPOSITION D'ESTERHAZY

Paris. — M. Cabannes s'est rendu ce matin, à 10 heures, à la maison des frères de Saint-Jean-de-Dieu, rue Oudinot, où il a eu avec le commandant Esterhazy un entretien au sujet de la déposition que ce dernier est appelé à faire cette après-midi à la cour de cassation.

Le commandant et son avocat sont sortis à 11 heures pour aller déjeuner. Ils se sont ensuite rendus au palais de justice.

C'est non par le quai de l'Horloge, mais par la galerie Saint Louis, que M. Esterhazy a pénétré dans la salle d'audience de la chambre criminelle.

A midi, la séance de la chambre criminelle a été ouverte et le commandant Esterhazy immédiatement introduit auprès des magistrats de la cour suprême.

M. Cabannes très entouré a consenti à tout déclarer que le commandant Esterhazy serait probablement entendu de plusieurs fois par la chambre criminelle, et sa déposition, quoiqu'en aient dit certains journaux, serait accompagnée de preuves établissant la véracité de ses dires.

D'autre part un certain nombre de magistrats auxquels nous nous sommes adressés, estiment que M. Esterhazy a pu être employé officieusement dans des services de contre espionnage par l'Etat-major sans qu'il en soit résulté nécessairement l'existence de relations officieuses entre le commandant et le ministre de la guerre.

Semblable fait se produit tous les jours à la préfecture de police, où des agents étrangers au cadre habituel, donnent souvent des indications précises sur différentes affaires.

GRAVES PROPOS

Nous venons d'apprendre aujourd'hui la nouvelle suivante dont nous n'avons pas besoin de souligner l'extrême gravité.

Un membre du gouvernement a tenu à avouer ces jours-ci un des plus puissants personnages du parti dreyfusard que d'ores et déjà la chambre criminelle de la cour de cassation était déçue à renvoyer Dreyfus devant un nouveau conseil de guerre.

Mais comme pour rassurer son interlocuteur, le ministre aurait ajouté que le gouvernement saurait d'avance quel serait le conseil de guerre devant lequel on renverrait Dreyfus et que des mutations pourraient être faites parmi les officiers qui le composent.

Vous pouvez compter sur une minorité de faveur, déclara même le ministre à son puissant interlocuteur.

Nous n'osons croire à la véracité de cette dernière partie de la conversation dont la gravité n'échappera pas aux patriotes. Si de nouvelles illégalités se préparent, c'est à eux qu'il appartient de les déjouer.

Nous ne suspectons l'impartialité d'aucun conseil de guerre et nous savons d'avance que le verdict que l'un ou l'autre rendra sera l'expression exacte et stricte de la justice mais ce n'est pas une raison pour tolérer qu'on trépaille à loisir et dans un but criminel les listes des membres de ces conseils de guerre.

Les patriotes sont avertis. Ils savent maintenant ce qu'ils ont à faire: redoubler de vigilance et ne laisser passer aucune mutation sans la signaler. Plus que jamais les menées dreyfusardes doivent être surveillées. Les dreyfusards croient pouvoir tout corrompre, ils se trompent.

COURRIER DE L'ÉTRANGER

BELGIQUE

Bruxelles. — MM. Steden et Niessens ont envoyé, ce matin, leur démission au roi Léopold qui reste décidé à faire présenter, dans son cabinet, un projet de loi électoral consacrant le scrutin uninominal.

ESPAGNE

Madrid. — M. Sagasta déclare qu'Aguinado demandera comme condition de la mise en liberté des prisonniers espagnols que l'Espagne reconnaisse la république des Philippines et qu'elle s'aille avec elle aux Etats-Unis.

Aguinado s'est adressé également au Vatican pour lui demander de reconnaître la république des Philippines et d'envoyer un délégué pour négocier la liberté des religieux.

Des dépêches privées, hier, de Manille, annoncent que le délai donné par les Insulaires Philippines aux Américains pour reconnaître l'indépendance de l'île, expire demain. On craint une reprise des hostilités.

CUBA

Madrid. — Des passagers venant de Cuba arrivés à Cadix à bord du Salmadour rapportent un exemplaire du manifeste de Marcelino Gomez, portant la date de la lutte ni libres ni indépendants, Marcelino Gomez déclare qu'il attendra seulement un mois que les Américains lui fassent connaître leur résolution au sujet de l'île. Il ajoute qu'il déclarera alors s'il doit entrer à la Havane où se retirer dans le montagne pour continuer la lutte. Les passagers racontent qu'au moment où le général Castillanos s'embarqua pour Matanzas, après la remise de la Havane aux Américains, cinq balles furent tirées sur le pont du navire.

TURQUIE

Francfort. — On mande de Constantinople à la Gazette de Francfort: Nedjib Bey Melhem, commissaire impérial ottoman à Sofia, a remis au Sultan un rapport concernant l'amitié de la Bulgarie contre la Turquie. Ce rapport dépeint la situation sous les couleurs les plus sombres.

Constantinople. — Il vient d'arriver à Constantinople un albanais, Yousof-Ali-Bey, très connu en Turquie qu'il quitta il y a 20 ans pour se réfugier en Europe, où depuis cette époque, il s'était occupé de journalisme.

Ces jours derniers comme il se trouvait en Bulgarie, Nedjib Melhem, commissaire spécial à Sofia, a été assez heureux pour lui persuader de rentrer dans son pays.

Cet acte de soumission émanant d'un homme de valeur a été bien accueilli en haut lieu et on espère que d'autres albanais dissidents suivront cet exemple.

NOUVELLES DIVERSES

Obèques de Madame de Germiny

Paris. — Les obèques de Mme la comtesse Georges de Germiny, veuve de l'ancien gouverneur de la Banque de France ont été célébrées ce matin à 10 heures, à l'église St-Pierre de Chaillot. La cérémonie a eu lieu en présence d'une très nombreuse assistance.

Le comte de Germiny, ancien député, régent de la Banque de France, fils de la défunte, conduisit la deuil avec M. Riset, son gendre. Dans l'assistance remarqué l'amiral Husmann, le vice amiral baron Duperré, MM. Paillet, Megnin, Labryrie, le comte de Valenciennes et de la Bourdonnais.

Au pôle nord

Rome. — Le roi Humbert, au courant de l'expédition que son neveu le duc d'Abruzzes va entreprendre au pôle nord, a annoncé que le docteur Nansen avait offert à son neveu de partir avec lui sur un navire dont il présenterait le commandement.

Le duc n'a pas accepté. Il a ensuite examiné la possibilité de partir en ballon, mais après les expériences faites sur la terre de François Joseph, il a aussi écarté cette idée.

L'expédition va compléter ses préparatifs pour se diriger vers le nord.

Le duc de Abruzzes emmène pour tirer les trains 450 chéens.

On compte que son voyage durera trois ans.

CHRONIQUE LOCALE

La Santé publique. — La série interrompue de journées presque printannières qui ont marqué les premières semaines de l'année semble avoir exercé une heureuse influence sur l'état de la santé publique.

Il a été enregistré, pendant la seconde semaine de 1899, 154 décès, en diminution de 26 sur la semaine précédente et de 49 la période correspondante de 1898. Aussi no-

FEUILLETON DE LA FRANCE LIBRE du 24 Janvier 1899

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN Par Paul Féval

DEUXIÈME PARTIE

L'HOTEL DE NEVERS

« Chère enfant, ces parures viennent de moi; j'ai voulu vous faire une surprise. Vantez-vous belle: une tièrre et deux la-

quais viendront de ma part pour vous conduire au bal, où je vous attendrai. »

« HENRI DE LAGARDÈRE. » Cocardasse junior et frère Passepoil, placés trop loin pour entendre, s'avaient de l'œil cette scène et n'y comprenaient rien.

— Sandtéou, fit le Gascon, monseigneur a l'air d'un homme qui aurait la berlue.

— Mais ce petit bossu, répartit le Normand, regarde donc sa figure. Cette fois comme la première, je soutiens que j'ai vu ces yeux-là quelque part.

Cocardasse junior lui tendit la main, et prononça ces bienveillantes paroles: — Une fois pour toutes, ma caillou, sou-

viens-toi que tu es en dehors. L'amitié, capédedou, est un prisme de cristal à travers lequel je te vois, tout blanc, tout rose, et plus dodu que Cupidon, fils unique de Vénus sortant du sein de l'onde.

Passepoil reconnaissant serra la main qu'on lui tendait.

C'était bien vrai, Gonzague avait l'air d'un homme frappé de stupefaction. Il regardait Esopo II dit Jonas avec une sorte d'effroi.

— Que veut dire cela? murmura-t-il. — Cela veut dire, répartit le bossu bonnement, qu'avec ce mot d'écrit la jeune fille aura confiance.

— Tu as donc deviné notre dessein? — J'ai compris que vous voulez avoir la jeune fille.

— Et sais-tu ce qu'on risque à surprendre certains secrets. — On risque de gagner gros, répondit le bossu en se frottant les mains.

Gonzague et Peyrolles échangeèrent un regard.

— Mais, fit Gonzague à voix basse, cette écriture... — J'ai mes petits talents, répartit Esopo II; je vous garantis l'imitation parfaite. Quand une fois je connais l'écriture d'un homme...

— Relations d'affaires. — Peux-tu nous donner quelques renseignements? — Un seul: il a frappé hier deux coups; il en frappera deux demain.

Peyrolles frissonna de la tête aux pieds.

Gonzague dit: — Il y a de bonnes pièces dans les ca-

veaux de mon hôtel. — Le bossu ne prit point garde à son air menaçant et répondit: — Terrain perdu. Faites-y des caves, et vous les louerez aux marchands de vin.

— J'ai idée que tu es un espion. — Pauvre idée. L'homme en question n'a pas un œil vaillant et vous êtes riche à millions. Voulez-vous que je vous le livre?

Gonzague ouvrit de grands yeux. — Donnez-moi cette carte, reprit Esopo II, en montrant la dernière invitation que Gonzague

tous-nous le faible coefficient de 17,2 par...

Chaque artiste électeur devra, au cas où il ne pourra pas venir voter en personne...

Mortalité de Lyon (population en 1898 265,023 habitants. Pendant la semaine finissant le 14 janvier 1899, on a constaté 154 décès :

Table with 2 columns: Cause of death, Number of deaths. Includes typhoïde, Mal. cérébr. spinal, Diarrhée infantile, etc.

Vol de pardessus. — Depuis quelque temps, de nombreux vols de pardessus étaient signalés dans divers cafés du centre.

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

Exposition Universelle de 1900. — Le comité départemental de l'Exposition Universelle de la troisième section :

pharmacie de la place des Jacobins, il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Vol avec effraction. — Des malfaiteurs inconnus ont pénétré avec effraction dans la cave de M. Descoffres...

Grand-Théâtre. — Ce soir Sigurd, le bel opéra de Bjørn, si magistralement interprété par Mmes Jovey, Mastio et Chaux...

Théâtre des Celestins. — Ce soir et jours suivants continuation du grand succès de Zaza, avec Mlle Suzanne Munte...

Cirque Rancy. — Du commencement à la fin d'un long écart de rire quand les chiens se mettent en lice pour le parti de leur maître...

Association générale des Etudiants. — Un peu de économie politique. — Une fête de charité quelconque est organisée à Lyon...

Double assassinat. — Bordeaux. — Un double assassinat a été constaté ce matin à Lapeyrière commune de Sauvignac près de Bazas.

Drama de l'alcoolisme. — Bordeaux. — Un nommé Roux, alcoolique invétéré, domicilié à S-André-de-Cubzac, rentrait ivre chez lui ce soir...

Emulsion Hypophosphatée d'Huile de Foie de Morue. Pharmacie du Serpent, 92 rue Lanterne.

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF AGRÉABLE. CHRONIQUE FINANCIÈRE. Bourse de Lyon du 23 Janvier 1899.

En dépit des pronostics fâcheux de certains journaux au sujet de la politique extérieure...

Les valeurs espagnoles ont reconquis largement le terrain perdu, dans les milieux financiers, on croit que la réorganisation des finances se fera plus facilement qu'on ne le pensait...

Les valeurs ottomanes qui jusqu'ici étaient restées à l'écart sont l'objet de demandes importantes sur le bruit que les intérêts de la dette seraient augmentés de 20 0/0.

Quant aux valeurs qui dépendent de Londres, c'est toujours le même entrain. 3 0/0 99 29 103 17. Rente 4 1/2 175. Italien, 93 90 93 80. Turc 23 35 23 825 Banque ottomane, 557 559. Primes 561 50 5 1/2. Japonais, 887 885. Primes 902 897 5 1/2 au 45 et 903 3 au 27 février.

Mobilier espagnol 58. Chemins espagnols en nouvelle faveur. Rio 880-883-881, les réalisations paraissent terminées.

COMPTANT. Gaz 400, Acieries marine 1565. Bail 380-885, Chasse, 1890. Construction mécanique

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Accident de car ripier. — Un vieillard de 65 ans, M. Jules Grandin, demeurant rue Desirée, 2, voulant prendre le car ripier pendant qu'il était en marche...

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

Arrestation. — La police de sûreté a arrêté, hier soir, un nommé Jean-Philippe Colliard, sous le coup d'un mandat d'arrêt du parquet de Moulins pour vol.

français 250-257-258, ce titre mériterait de meilleurs cours, mais un certain nombre ne sont pas classés...

MARCHÉS EN BANQUE. Hausse de la De-Beers sur le huit de la division des actions, et aussi sur le décauvert.

Mines d'or de Londres : Bonanza à 51/6. City of Sabor 5 13/16. Comet 3 1/2. Crown Reef 1 1/4. Crowe Deep 4 1/8. East Rand 7 1/16. Ferreira 25 3/4. Gelden. East 3 5/16. Deep 14 3/8. Henry Burges 8 1/2. Horiot 7 1/4. Modderfontein 7 5/8. Rand Mines 36 5/8. Rose Deep 9 1/2. Simmer and J. 5 3/8. Wolhuter 5 1/8. Chartered 3 9/32. Goldfields C. 6 1/2.

TIRAGES FINANCIERS. Ville de Paris 1892. Le numéro 509.347 gagne 100.000 francs. Le numéro 409.370 gagne 50.000 fr. Les numéros 682, 552, 583 gagnent chacun 10.000 francs.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 49.845, 130.970, 110.269, 435.806, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 338.090, 559.410, 340.041, 108.628, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 14.667, 101.349, 7.619, 206.389, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 305.076, 226.136, 156.811, 251.426, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 459.478, 60.779, 39.999, 19.076, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 489.860, 409.800, 103.859, 387.116, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 173.085, 402.079, 492.279, 442.729, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

Table with 4 columns: Numbers, Prizes. Includes 149.511, 561.276, etc.

MARCHÉ AUX GRAINS. La situation est la même que samedi passé. On tient les blés au même prix de 21,45 à 21,50, seulement on ne fait absolument pas d'affaires.

MARCHÉ AUX BESTIAUX de la VILLETTTE du 23 janvier 1899. Table with 4 columns: Species, Quantity, Price, etc.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉ AUX GRAINS. La situation est la même que samedi passé. On tient les blés au même prix de 21,45 à 21,50, seulement on ne fait absolument pas d'affaires.

MARCHÉ AUX BESTIAUX de la VILLETTTE du 23 janvier 1899. Table with 4 columns: Species, Quantity, Price, etc.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

MARCHÉS DE LA REGION. St-Galmier. — Marché du 23 janvier. Froment, 1^{re} qualité, 8,20; 2^e qualité, 8,10; 3^e qualité, 8,00.

AVIS AUX DAMES. L'Exposition de BLANC aux Grands Magasins E. SINEUX & Co ouvrira Lundi 6 Février.

Nous engageons les Dames à ne pas commencer leurs achats de Linge, avant de s'être rendu compte de la supériorité de leurs marchandises et de la modicité de leurs prix, comparative-

ment aux Grands Magasins de Paris.

Etat Civil de Lyon. FUNÉRAIRES DU 24 JANVIER 1899.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Pitois compatriote 20 ans, Portier de Lorraine, f. 4 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

Funérailles du 24 Janvier 1899. Giraudon 4 mois, charité f. 9 h. — Rabatel 40 ans, charité f. 10 h.

FRUILLON DE LA « FRANCE LIBRE » du 24 Janvier 1899. FRÈRES D'ARMES. PAR ALBERT MONNIOT. DEUXIÈME PARTIE. Sous Sébastopol.

plus: vraiment, nous avons l'air de plaider pour nous. — Je ne plaide pas, Ivan, riposta assez sèchement Mame Pavlov.

duisent, dans les domaines de l'art et de la science, ces manifestations qui ont un écho dans le monde entier. Madame a dit que c'était la ville des plaisirs; c'est surtout la ville du travail.

Avec mille peines, il redescendit à sa chambre et resta deux longues heures dans un complet état de prostration, jusqu'à ce que le retour des régiments russes lui eût apporté la sortie avait échoué et que les Russes avaient dû regagner précipitamment leurs cantonnements.

mes préparatifs de départ, ce sera mon châtiment. Un véritable châtiment, en effet, en dehors de mon amitié pour Ivan, je ne sais quel lien mystérieux m'attache à cette maison, quels vagues espoirs j'ai pu élever, quel rêve m'a montré l'avenir sous de riantes couleurs, quelle couleur de soleil a illuminé les ténèbres de mon cœur et de mon esprit.

— Hier, quand la retraite a sonné, que les nôtres entraient dans leurs fortes retranchements et de nos sous-officiers s'est trouvé seul en face d'un sergent de votre lignée, seul également. Simultanément, les deux soldats se sont fait face: leurs fusils étant vides, ils ont pris une cartouche et procédé à la charge en douze temps. Le Russe, après avoir bour

CASINO DES ARTS
Dimanche 5 Février, à 2 heures 1/2 du soir
GRAND CONCERT
RÉDEMPTION
DE GOUNOD
PRIX DES PLACES
Loges de face... la place 10 fr. 2° Galerie, 1° rang num... la pl. 7 fr.

EN VENTE A L'AGENCE VICTOR FOURNIER
Rue Confort, 14, LYON
ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET MARCHANDS DE JOURNAUX
LA ONZIÈME ET NOUVELLE EDITION DU
CICÉRON DE LYON
Contenant la nomenclature des rues, avec leurs tenants et aboutissants; le service des Tramways et Omnibus de Lyon et de la banlieue et des voitures extra-muros, Chemins de fer.

MAISON FONDÉE EN 1840
BREVETÉE S. G. D. G.
FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS
LOCATIONS & ABBONNEMENTS
MON JACQUEMONT
16, rue Sainte-Hélène, 16
COMMISSION LYON EXPORTATION

Vient de Paraitre
ANNUAIRE
GÉNÉRAL
DU
Commerce de Lyon et du département du Rhône
(Indicateur FOURNIER)
FONDÉ EN 1869
EDITION DE 1899
Le plus important des Annuaire de Province
(plus de 100.000 adresses)
Classées méthodiquement par rues, ordre alphabétique et professions
MAGNIFIQUE PLAN EN COULEURS DE LA VILLE DE LYON
Prix: 10 francs; Franco: 13 fr.
PRIME GRATUITE:
HUIT ENTRÉES à demi-tarif pour l'ELDORADO de LYON
à détacher dans l'Annuaire.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du Pétrole HAÏN
merveilleux
Flacon: 4fr.50 franco contre mandat.

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies répu-
tées incurables de l'estomac, du
foie, des reins, de la vessie,
ainsi que les Avaries du sang.
M. SIMON, herboriste à Cha-
mont (H.-M.), envoie sa mé-
thode de guérison contre 2 fr. 50
en timbres-poste.

La Revue
du Foyer
JOURNAL LITTÉRAIRE HEBDOMADAIRE
(ONZIÈME ANNÉE)
Sommaire du n° 11 (14 janvier 1899)
L'avancement des officiers... X.
L'œuvre des forains à Lyon... A. VACHEZ.

EN VENTE A LYON
chez Mme Eward, mar-
chand de journaux, rue Tho-
massin et dans les kiosques:
L'antiquaire Marseillais
Journal Hebdomadaire

LE
PAYS DU SOLEIL
C'est le RAVISSANT PAYSAGE
QUI S'ÉTEND DE
SAINT-RAPHAEL A MENTON

A. KARL
dans ses numéros 44, 45, 46, 47 de
FRANCE-ALBUM
a reproduit de la façon la plus artistique
les sites pittoresques de ce beau pays
en trois charmants Albums.
Prix des N° 44 et 45: 50 centimes
Franco: 65 cent par Album
Prix de l'Album 46-47: 1 franc
Franco: 1 fr. 15

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA
DORURE
de toutes nuances
employé au pinceau, séchant
instantanément sur tous les
métaux.
Cetle dorure est supérieure
à toutes celles connues à ce
jour: elle peut être appliquée
par qui que ce soit, sans dan-
ger et sans apprentissage. Elle
est à la portée de toutes les
bourses.
Pour la modeste somme de
1 fr. 95 par mandat-poste ou
en timbres français, adressée à
M. V. BRARDA
peintre-plâtrier à Chantai,
par Dorian (Ain)
on recevra, par retour du cour-
rier, 3 flacons de Dorure,
deux tons, avec un pinceau
et la manière de s'en servir. —
Franco de port et d'emballage.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE
des Contrefaçons
Fabrique: Avenue du Docteur, 6, au 1°
— LYON —
GROS ET DÉTAIL
Dépôt à Lyon: Pharmacie du
Sergent, 32, rue Lanterne, et
à la Pharm. cour Morand, 40.
Prix: 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

AGENCE FOURNIER
Lyon — 14, Rue Confort, 14 — Lyon
Abonnement sans frais à tous les Journaux du Monde
Agence V. FOURNIER, 14, rue Confort, Lyon

A VENDRE
très pressé
FONDS DE
SELLERIE & BOUILLERIE
de premier ordre
dans ville industrielle de la
Loire. A enlever avec peu
d'appoint et facilités de paie-
ment.
S'adresser bureau du journal.
n° 2480.

CONGO
Tirage le 20 Février
150 Lots par an, s'élevant à 950.000 Francs
PRIX: 96 FRANCS
1 lot de... 100.000 fr. | 3 lots de... 500 fr.
1 lot de... 2.500 fr. | 20 lots de... 280 fr.

PANAMA
Tirage le 15 Février
236 Lots par an, s'élevant à 2.200.000 Francs
PRIX: 115 FRANCS
1 lot de... 250.000 fr. | 2 lots de... 5.000 fr.
1 lot de... 100.000 fr. | 5 lots de... 2.050 fr.
2 lots de... 10.000 fr. | 50 lots de... 1.000 fr.
Par correspondance, ajouter 0.15 cent. par titre

STATUES DE S'ANT' DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T° BRÈRES, CRÈCHES POUR NOËL.
Kiosq. de Photographies sur demande
BARBARIN, statuair. 11, place Saint-Jean, 11, LYON

Imprimerie Universelle
SPECIALITÉ
D'AFFICHES
de toutes DIMENSIONS
les Cartes de visite, Cartes d'adresse
Avis de Messe, Lettres de Mariage
Circulars & Prospectus de tous genres
Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
et en général tous les travaux de longue haleine
Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs
Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens
CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE
LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE
L'imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas
d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.
35 rue Conde LYON
Adjointe à la France Libre

EN VENTE
A l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, 14, LYON
ET DANS SES SUCCURSALES

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
DE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

PIANOS, ORGUES
ET LUTHERIE
Instruments neufs et d'occasion
MON LEJEUNE
LYON — 50, rue de la Charité, 50 — LYON
Viols, Violoncelles, Mandolines, Instr. de Cuivre
CORDES ET ACCESSOIRES
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE
Grande Facilité de Paiement
Vente à 50 mois de crédit avec faculté de remboursement
Article Mandoline Napolitaine très bon instrument 18 fr.
reclame Mandoline Napolitaine très bon instrument 18 fr.
LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

BOURSE DE PARIS du 23 Janvier
Table with columns: PRÉCÉD. CLÔTURE, FONDS D'ÉTAT, DERNIER COURS, TERME, ACTIONS, COMPT., PRÉCÉD. CLÔTURE, OBLIGATIONS, DERNIER COURS, PRÉCÉD. CLÔTURE, OBLIGATIONS, DERNIER COURS.

BOURSE DE LYON du 23 Janvier
Table with columns: PRÉCÉD. CLÔTURE, FONDS D'ÉTATS, DERNIER COURS, PRÉCÉD. CLÔTURE, OBLIGATIONS, DERNIER COURS, PRÉCÉD. CLÔTURE, OBLIGATIONS, DERNIER COURS.